

Relations industrielles Industrial Relations



Les Groupes sociaux, forces vives? Par Henri Théry. Collection « Faits sociaux, faits humains ». Institut culture et promotion. Édition du Centurion 17, rue de Babylone, Paris, 7. 1964, 222 pages.

Gérard Dion

Volume 20, numéro 1, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027560ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027560ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1965). Compte rendu de [*Les Groupes sociaux, forces vives?* Par Henri Théry. Collection « Faits sociaux, faits humains ». Institut culture et promotion. Édition du Centurion 17, rue de Babylone, Paris, 7. 1964, 222 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 20(1), 199–200.
<https://doi.org/10.7202/027560ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1965

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Il faudrait une introduction qui permette de retracer le profil de l'entrepreneur traditionnel, l'entrepreneur actuel et le chef d'entreprise salarié. De plus, il faudrait être familier avec l'approche structuro-fonctionnelle, les textes de Gouldner et Homans sur le modèle naturel et rationnel de l'organisation sociale, enfin avec les textes qui discutent des normes de réciprocité.

Laurent BELANGER

« The Crisis in the American Trade-Union Movement », Numéro spécial de **The Annals of the American Academy of Political and Social Science**. Vol. 350, November 1963, Philadelphia. 230 pp.

A différentes intervalles, cette revue de haute teneur consacre un numéro spécial à l'étude des problèmes du syndicalisme. En 1936, elle avait publié « Problems of Organized Labor » et en 1951, « Labor in the American Economy ». Cette fois, faisant appel à des spécialistes de renom, elle étudie « The Crisis in the American Trade-Union Movement ». Ces collaborateurs ont travaillé sous la direction de Solomon Barkin et d'Albert Blum.

Tout d'abord on se pose a question à savoir si vraiment il existe une telle crise. Edward T. Townsend soutient l'affirmative et compare cette crise à celle des années trente. Pour Philip Taft, cela est loin d'être aussi évident : les changements occupationnels et l'importance croissante des professionnels et des cols blancs ne sont pas des obstacles sérieux à la prospérité future du syndicalisme. Cependant les dirigeants ouvriers eux mêmes, selon une enquête, sont inquiets. Ils attribuent la situation actuelle à des facteurs internes et externes au syndicalisme : changements technologiques, chômage, législation défavorable, faiblesse dans les structures et les tactiques syndicales, accroissement du pouvoir patronal et hostilité de l'opinion publique.

Partant de l'hypothèse de l'existence d'une crise, les trois aspects suivants sont envisagés par plusieurs auteurs : la crise dans les structures ; la crise dans la réalisation des objectifs ; les voies de l'avenir.

Cette crise n'est cependant pas exclusive au mouvement ouvrier américain : on la rencontre aussi dans tous les autres pays. En guise de conclusion, Solomon Barkin suggère la création d'une commission nationale des solutions.

Nous considérons que **The Annals** ont rendu un grand service en levant le voile sur

un problème qui intéresse non seulement les dirigeants syndicaux mais tous ceux qui ont à coeur le maintien et le développement de nos institutions démocratiques.

Gérard DION

Les Groupes sociaux, forces vives ? par Henri Théry. Collection « Faits sociaux, faits humains ». Institut culture et promotion. Editions du Centurion 17, rue de Babylone, Paris, 7. 1964. 222 pages.

« Nos institutions et nos représentations de la vie sociale sont encore marquées par des modèles anciens où la société ne se concevait que sous la forme d'un monolithe. Tout s'y ramenait à un type de socialité unique : celui de la cité, ou celui de la famille, plus exactement de la communauté domestico-familiale, ou encore celui de la nation. L'idée que les types de socialité puissent être distincts les uns des autres tout en s'interpénétrant, comme l'idée que la vie personnelle et la vie collective puissent se présenter à la fois comme inséparables et comme irréductibles, n'effleurait guère ceux qui pensaient ou qui organisaient le monde. Dès lors la seule méthode possible pour eux était celle de l'identification... La réalité présente nous oblige à abandonner ces représentations monolithiques et abstraites. »

Dans cet ouvrage l'auteur nous invite à réfléchir sur le phénomène des groupements. Il analyse leurs rapports avec la personne et la société globale. Il s'attarde à étudier le problème de la participation, de l'intégration dans la vie locale et la vie politique. Excellent pédagogue, l'auteur part de l'expérience que chacun a pu acquérir ; puis à l'aide du résultat des recherches sociologiques il amène graduellement le lecteur à rectifier ses jugements, à réformer ses attitudes.

L'auteur, qui est secrétaire général des Semaines sociales de France avait déjà publié des études remarquables sur le sujet, particulièrement dans **Crise du pouvoir et crise du civisme** (1954). **Socialisation et personne humaine** (1960) et **La société démocratique** (1963). Il les reprend ici et les intègre.

Au moment où, un peu partout, on prend conscience du rôle que doivent jouer les « corps intermédiaires », cet ouvrage qui réussit à faire le pont entre la vulgarisation et le savoir scientifique sera un instrument très précieux entre les mains de tous ceux

qui militent dans quelque groupement que ce soit. Il leur permettra de se situer de même que de mieux articuler leur action.

Gérard DION

Justice for all. An introduction to the social teaching of the Catholic church. By Rev. Benjamin L. Masse, s. j. The Bruce Publishing Company. Milwaukee. 1964. 196 pp.

Ce n'est pas une tâche facile de présenter en quelque deux cents pages les éléments fondamentaux de la doctrine sociale de l'Eglise et de jeter de la lumière sur les principaux problèmes concrets auxquels elle s'applique. Un homme comme le R. P. Benjamin L. Masse pouvait relever ce défi. Depuis près de vingt-cinq ans rédacteur à la revue *America*, spécialiste dans les questions sociales, il a été amené à analyser et à prendre position. Il jouit universellement d'une réputation bien méritée.

L'auteur aborde successivement les sujets suivants : La religion et l'économique; Les perspectives historiques; Le droit de propriété; Le salaire et la justice; Une juste distribution pour tous; Le gouvernement et la vie économique; Le syndicalisme; Problèmes de relations industrielles; les paysons et la terre; Les nations riches et les nations pauvres; Vers la justice sociale. Dans un bref appendice, on trouve la liste des principaux ouvrages publiés en langue anglaise.

Cet ouvrage n'est pas fait pour les spécialistes qui veulent connaître tous les aspects controversés des questions ni, non plus, pour les étudiants qui recherchent un manuel. Il veut être simplement une introduction à l'enseignement social de l'Eglise appliqué aux conditions particulières que présente le contexte étatsunien et nord américain. Ainsi, il s'adresse au public en général qui désire passer certaines notions des implications de la doctrine catholique dans le domaine social.

Gérard DION

PUBLICATIONS RÉCENTES RECENT PUBLICATIONS

Généralités

« The Equalitarian Dream and Democratic Reality » by Dean Banks, **The Freeman**, Vol. 14, No. 9 September 1964. pp. 22-32.

« L'automation : salut ou asservissement de l'humanité », par Pierre Bonnin, **Chronique Sociale de France**, Cahier 7, 1er novembre 1964. pp. 405-417.

« Pauvreté aux Etats-Unis », par H. Perroy, **Revue de l'Action Populaire**, No. 182, Novembre 1964, pp. 1043-1057.

« Le rôle des Etats-Unis et de l'Europe occidentale dans la conjoncture mondiale », par Jean Marczewski, **L'Actualité économique**, No. 2, juillet-septembre 1964.

« L'Alliance pour le progrès a-t-elle un avenir », par R. Saez, **Revue de l'Action Populaire**, No. 181, septembre-octobre 1964, pp. 919-935.

« Cent ans d'Internationale Socialiste » par Carlo Schmid, **Le Monde du Travail libre**, No. 172, octobre 1964, pp. 6-12.

« An Appeal for Realism in Politics » by A. Breton, C. Bruneau, Yvon Gauthier, M. Londe, M. Pinard and Pierre Trudeau. **INFORMATION, United Steelworkers of America**, Vol. 12, No. 3, June 1964, pp. 24-30.

« Mise sur pied d'un programme de recherche sur les applications futures de l'automation », par John Diebold, **Travail et Méthodes**, août-septembre 1964, pp. 39-40.

« L'Automation », Conférence catholique canadienne, **Documentation sociale**, Document No. 73; 12. p. 1-6.

« Over Population, Malnutrition and Birth Control » by Donald Barrett, **Social Thought**, Dec. 1, 1964, pp. 1-18.

« The Church and Social Policy », by Dr. Franz M. Muller, **Social Thought**, Series No. 8, 14, Oct. 1, 1964. pp. 1-10.